



La Banque Scotia continue d'enregistrer des résultats records

Chiffres clés du trimestre par rapport à la même période il y a un an :

- Revenu net de 704 millions de dollars contre 595 millions de dollars, une hausse de 18,4 %
- Bénéfice par action (dilué) de 1,33 \$ contre 1,11 \$, une hausse de 19,8 %
- Rendement des capitaux propres de 19,4 %, en hausse par rapport à 16,6 %
- Capital de catégorie 1 de 10,9 % en hausse par rapport à 10,0 %

Toronto, le 2 mars 2004

La Banque Scotia a continué d'enregistrer des résultats records au cours du premier trimestre 2004, avec un revenu net de 704 millions de dollars – une hausse de 109 millions de dollars ou 18,4 % par rapport au même trimestre de l'exercice précédent. Le bénéfice par action (dilué) s'est établi à 1,33 \$, une hausse de 22 cents par action, ou 19,8 % par rapport au premier trimestre 2003. Le rendement des capitaux propres affiche un très solide 19,4 %.

« Nos résultats pour ce premier trimestre continuent de souligner la force et la diversité de nos activités », a déclaré Rick Waugh, président et chef de la direction. « Ce qui a permis à la Banque de dépasser les objectifs plus élevés fixés pour 2004.

« Ces revenus viennent renforcer nos coefficients de capital qui sont parmi les meilleurs de l'industrie et qui demeurent une

source de force et de souplesse pour la Banque Scotia.

« Ces résultats rendent hommage à l'ensemble de l'Équipe Scotia. Nos employés maintiennent leur service à la clientèle au même niveau d'excellence. En nous fondant sur nos résultats records de ce trimestre, nous sommes persuadés de pouvoir réaliser nos objectifs pour l'exercice 2004.

« Au nom de l'Équipe Scotia, j'aimerais rendre un hommage particulier à Peter Godsoe qui quitte aujourd'hui ses fonctions de président du conseil. Sous son impulsion, la Banque a apporté constamment à ses actionnaires des résultats supérieurs et elle est devenue une des principales sociétés canadiennes de services financiers à vocation internationale. Nous avons la ferme intention de nous appuyer sur ces réussites pour les porter plus avant. »

Résultats par rapport à nos objectifs pour 2004 :

OBJECTIF 1 : Afficher un rendement des capitaux propres (RCP) de 16 % à 19 %. Au T1, la Banque a obtenu un RCP de 19,4 %.

OBJECTIF 2 : Générer une croissance du bénéfice par action ordinaire de 10 % à 15 % par an. Au T1, la croissance d'une année sur l'autre a été de 19,8 %.

OBJECTIF 3 : Maintenir un ratio de productivité inférieur à 58 %. La performance de la Banque Scotia au T1 a été de 54,3 %, ce qui la maintient dans son rôle de leader de l'industrie.

OBJECTIF 4 : Maintenir de solides coefficients de capital. À 10,9 %, le coefficient du capital de catégorie 1 de la Banque Scotia demeure excellent selon les normes.

Données financières

Aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates

(non vérifié)	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Résultats d'exploitation (en millions de dollars)			
Revenu d'intérêts net (BMEF ¹⁾)	1 548	1 584	1 611
Revenu total (BMEF ¹⁾)	2 588	2 591	2 645
Provision pour créances irrécouvrables	170	120	325
Frais autres que d'intérêts	1 406	1 494	1 355
Provision pour impôts sur le revenu (BMEF ¹⁾)	251	250	296
Revenu net	704	660	595
Revenu net revenant aux porteurs d'actions ordinaires	684	650	568
Rendement de l'exploitation			
Bénéfice de base par action (en dollars)	1,35	1,28	1,12
Bénéfice dilué par action (en dollars)	1,33	1,26	1,11
Rendement des capitaux propres (en pourcentage)	19,4	18,6	16,6
Ratio de productivité (en pourcentage) (BMEF ¹⁾)	54,3	57,7	51,2
Marge nette sur intérêts sur le total de l'actif moyen (en pourcentage) (BMEF ¹⁾)	2,18	2,22	2,17
Données du bilan (en millions de dollars)			
Liquidités et valeurs mobilières	81 578	83 773	74 540
Prêts et acceptations	175 680	178 478	188 043
Total de l'actif	281 451	285 892	289 588
Dépôts	191 800	192 672	192 658
Actions privilégiées	550	800	1 050
Avoir des porteurs d'actions ordinaires	14 209	13 814	13 655
Biens sous administration	167 714	161 974	154 899
Biens sous gestion	20 497	19 964	20 701
Mesures du capital			
Coefficient du capital de catégorie 1 (en pourcentage)	10,9	10,8	10,0
Coefficient du capital total (en pourcentage)	13,4	13,2	12,8
Coefficient du capital-actions corporel ordinaire à l'actif rajusté en fonction du risque ²⁾ (en pourcentage)	9,2	8,9	8,5
Actif pondéré en fonction du risque (en millions de dollars)	153 479	154 523	163 231
Qualité du crédit			
Montant net des prêts douteux après provision générale ³⁾ (en millions de dollars)	12	47	559
Provision générale pour créances irrécouvrables (en millions de dollars)	1 475	1 475	1 475
Montant net des prêts douteux en pourcentage des prêts et acceptations ³⁾	0,01	0,03	0,30
Provision spécifique pour créances irrécouvrables en pourcentage de l'encours moyen des prêts et acceptations	0,38	0,27	0,67
Données sur les actions ordinaires			
Par action (en dollars)			
Haut	68,48	67,39	54,75
Bas	62,15	58,37	44,55
Clôture	67,50	65,47	50,70
Actions en circulation (en milliers)			
Moyenne (de base)	505 392	505 865	504 503
Moyenne (diluée)	513 704	514 170	512 251
Fin de la période	505 575⁴⁾	505 353	503 666
Dividendes par action (en dollars)	0,50	0,44	0,40
Rendement des actions (en pourcentage)	3,1	2,8	3,2
Ratio de distribution (en pourcentage)	37,0	34,2	35,6
Capitalisation boursière (en millions de dollars)	34 126	33 085	25 536
Valeur comptable par action (en dollars)	28,10	27,34	27,11
Ratio de la valeur marchande à la valeur comptable	2,4	2,4	1,9
Ratio cours-bénéfice (quatre derniers trimestres)	13,5	13,8	11,4
Autres données			
Employés	44 304	43 986	44 500
Succursales et bureaux	1 875	1 850	1 848

Certains chiffres présentés à titre de comparaison dans ce rapport trimestriel ont été reclassés pour correspondre à la présentation de l'exercice en cours.

1) Pour le rajustement de la mesure PCGR en base de mise en équivalence fiscale (BMEF), voir ci-après les notes 2 et 3 à la page 10.

2) Représente l'avoir des porteurs d'actions ordinaires et la part des actionnaires sans contrôle dans le capital-actions ordinaires des filiales moins l'écart d'acquisition et les autres actifs incorporels en pourcentage de l'actif rajusté en fonction du risque.

3) Le montant net des prêts douteux correspond au montant des prêts douteux moins la provision pour créances irrécouvrables, y compris la provision générale.

4) Voir Information sur les actions à la page 19.

Analyse et commentaires de la direction

Examen des résultats d'exploitation

Depuis l'an dernier, un important facteur affecte à la fois les résultats d'exploitation et la situation financière. Il s'agit de la forte appréciation du dollar canadien par rapport à la plupart des devises des pays où la Banque exerce ses activités – dont une hausse de 19 % par rapport au dollar US. Nous avons pris des mesures propres à atténuer à l'avenir l'effet de la volatilité des taux de change USD/CAD sur le revenu net.

Revenu total

Le revenu total (sur une base de mise en équivalence fiscale) s'est établi à 2 588 millions de dollars au premier trimestre, en baisse de 57 millions de dollars par rapport au même trimestre l'an dernier et de 3 millions de dollars par rapport au trimestre précédent. Si l'on exclut l'effet de la conversion des devises, le revenu total a progressé de 182 millions de dollars d'une année sur l'autre et de 40 millions de dollars d'un trimestre sur l'autre. La croissance des revenus d'une année sur l'autre est attribuable au dynamisme soutenu du Réseau canadien, des Antilles et du Mexique, ainsi qu'à des gains plus élevés sur la vente des valeurs détenues aux fins de placement.

Revenu d'intérêts net

Le revenu d'intérêts net (sur une base de mise en équivalence fiscale) s'est fixé à 1 548 millions de dollars, ce qui représente une baisse de 4 % par rapport au premier trimestre de 2003. Cependant, si l'on exclut l'effet de la conversion des devises, le revenu d'intérêts net a progressé de 80 millions de dollars ou 5 %. Par rapport au trimestre précédent, le revenu d'intérêts net a chuté de 36 millions de dollars ou de 7 millions de dollars, si l'on exclut l'effet de la conversion des devises.

Les gains au titre des intérêts en monnaie canadienne ont augmenté de 42 millions de dollars par rapport à il y a un an, principalement en raison de la forte croissance de nos activités. Cette croissance est surtout attribuable à la progression des prêts hypothécaires résidentiels, des prêts personnels, des

comptes courants et des dépôts d'épargne à haut rendement. Ces effets positifs ont été partiellement annulés par la compression de la marge nette sur intérêts par rapport à l'an dernier.

Comparativement au trimestre précédent, le revenu d'intérêts en dollars canadiens était en hausse de 14 millions de dollars. Ce trimestre a bénéficié des effets positifs de l'adoption d'une nouvelle convention comptable concernant les relations de couverture qui établit que les instruments dérivés de gestion de l'actif/passif non admissibles à la comptabilité de couverture devront être constatés à la valeur du marché. (Voir les détails sur les nouvelles conventions comptables à la note 1 de la page 16.) Cet avantage a été annulé par la réduction du revenu d'intérêts en monnaies étrangères résultant de ce même changement de convention comptable.

Les gains de 598 millions de dollars au titre des intérêts en monnaies étrangères ont accusé une baisse de 15 % d'une année sur l'autre. Si l'on exclut l'effet de la conversion des devises, le revenu d'intérêts est principalement attribuable à la croissance des activités internationales de la Banque Scotia, en particulier dans les Antilles et au Mexique, et à un élargissement des marges de financement en dollars US.

Au premier trimestre, la marge nette sur intérêts de la Banque sur l'actif total s'est établie à 2,18 %, en légère hausse par rapport au premier trimestre de l'exercice précédent, mais accusant une baisse de quatre points de base par rapport au trimestre dernier.

Autres revenus

Les autres revenus se sont élevés à 1 040 millions de dollars au premier trimestre, une augmentation de 6 millions de dollars par rapport au même trimestre l'an dernier et de 33 millions de dollars par rapport au trimestre précédent. Si l'on exclut l'effet de la conversion des devises, les autres revenus ont connu une croissance encore plus importante de 102 millions de dollars par rapport à il y a un an et de 47 millions de dollars par rapport au trimestre précédent.

Déclarations prévisionnelles Le présent rapport contient des déclarations prévisionnelles qui sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995. Ces déclarations comprennent notamment des observations concernant nos objectifs, nos stratégies, nos attentes à l'égard des résultats (y compris en ce qui concerne la gestion des risques) ou les perspectives relatives à notre exploitation ou aux économies canadienne, américaine et mondiale. On peut aisément repérer les déclarations prévisionnelles en relevant des termes et expressions tels que « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « peut augmenter », « peut fluctuer », de même que d'autres expressions semblables utilisant des verbes au futur ou au conditionnel, par exemple « sera », « devrait », « pourrait » et « voudrait ».

De par leur nature, les déclarations prévisionnelles comportent des hypothèses, des risques et des incertitudes, d'ordre général et particulier. Les prévisions et autres déclarations prévisionnelles risquent de se révéler inexactes. La Banque conseille aux lecteurs des présents états financiers de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels pourraient différer sensiblement des estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prévisionnelles, en raison d'un certain nombre de facteurs. Ces facteurs comprennent notamment la conjoncture économique et les activités des marchés financiers au Canada et dans le monde, les fluctuations de taux d'intérêt et de change, les liquidités, l'incidence des modifications apportées à la politique monétaire, l'évolution de la législation et de la réglementation au Canada et dans le monde, l'exactitude et l'intégralité des informations obtenues par la Banque des clients et des contreparties, l'élaboration et le lancement de nouveaux produits et services, la capacité de la Banque à effectuer et à intégrer l'acquisition d'entreprises, la capacité de la Banque à recruter et à conserver des membres clés de la direction, la participation de tiers dans la prestation de composantes destinées à l'infrastructure commerciale de la Banque, les changements imprévus des habitudes de consommation et d'épargne des consommateurs, les progrès technologiques, les regroupements dans le secteur des services financiers canadien, les modifications sur le plan fiscal, la concurrence, les poursuites intentées contre la Banque, les enquêtes menées par des autorités de réglementation, les événements fortuits tels les séismes, les répercussions de conflits ou d'autres événements sur la scène internationale, y compris les actes de terrorisme et la lutte au terrorisme, et l'anticipation et la gestion par la Banque des risques découlant de ce qui précède. Une part importante des activités de la Banque consiste à consentir des prêts ou à engager ses ressources d'autres manières en faveur de grandes sociétés ou industries ou dans certains pays ou régions du monde. Des événements imprévisibles touchant ces emprunteurs, ces industries ou ces pays peuvent avoir des conséquences préjudiciables sur les résultats financiers, les activités, la situation financière ou les liquidités de la Banque. Ces facteurs, dont la liste qui précède n'est pas exhaustive, peuvent entraîner une divergence sensible des résultats de la Banque par rapport aux résultats envisagés dans les déclarations prospectives.

La Banque tient à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prévisionnelles pour prendre des décisions à l'égard de la Banque doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et éventualités, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prévisionnelles. La Banque ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prévisionnelles, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Cette croissance par rapport au premier trimestre de l'exercice précédent a été portée par des gains plus solides sur la vente des valeurs détenues aux fins de placement, comparativement aux résultats exceptionnellement bas enregistrés l'an dernier. Le trimestre a aussi connu une amélioration importante des revenus du courtage de détail en raison du plus fort volume d'opérations effectuées par les clients. Ces gains ont été partiellement annulés par une baisse des revenus de titrisation attribuable à l'échéance de plusieurs émissions et par une baisse des commissions de crédit dans nos activités de prêts aux grandes entreprises.

La croissance par rapport au trimestre précédent est principalement imputable aux revenus de négociation qui ont pratiquement atteint un niveau record, en particulier pour les opérations de change et de négociation des titres, ainsi qu'aux commissions de prise ferme qui ont été plus importantes. Les commissions de crédit ont reculé en raison de la baisse du volume de prêts aux grandes entreprises.

Frais autres que d'intérêts et productivité

Les frais autres que d'intérêts totalisent 1 406 millions de dollars au premier trimestre, ce qui représente une hausse de 4 % par rapport à la même période l'an passé. Compte non tenu de l'effet de la conversion des devises, les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 12 % d'une année à l'autre. Cette augmentation est principalement attribuable à la progression des salaires et des avantages sociaux, et plus spécialement à celle de la rémunération à base d'actions après une hausse de 33 % du cours des actions de la Banque. Les frais de la rémunération liée au rendement se sont également accrus de manière proportionnelle à l'amélioration des résultats d'exploitation. Quant aux charges de retraite, leur augmentation découle avant tout de la valeur actuellement plus élevée, consécutive au fléchissement des taux d'intérêt, des engagements du régime de retraite. L'impartition par la Banque des activités de traitement des chèques (maintenant imputées au poste Frais liés à la technologie, plutôt qu'à divers autres postes) ainsi que le niveau relativement bas des frais liés à la technologie au cours du premier trimestre de l'an passé, ont entraîné un accroissement de ces frais d'un exercice à l'autre. En outre, les frais d'acquisition des prêts hypothécaires ont augmenté en raison d'une progression des ventes.

D'un trimestre à l'autre, les frais ont chuté de 88 millions de dollars, ce qui s'explique dans une large mesure par une diminution des frais liés à la technologie et des frais de litige, lesquels ont été très élevés au trimestre précédent.

Le ratio de productivité de la Banque – mesure de l'efficacité avec laquelle les frais sont engagés pour produire des revenus – s'inscrit à 54,3 % et continue ainsi de dominer le secteur.

Impôts et taxes

Le taux d'imposition réel de la Banque pour le premier trimestre a été de 19,4 %. Ce trimestre, la réévaluation des actifs nets d'impôts sur le revenu futurs a donné lieu à une économie de 24 millions de dollars, par suite de l'annulation par le gouvernement de l'Ontario de certaines réductions de taux d'imposition annoncées antérieurement. Compte non tenu de cette économie d'impôts, le taux d'imposition réel s'est établi à 22 %, contre 25,4 % l'an passé. Cette diminution est attribuable à une progression du revenu de dividendes exonéré d'impôt, à

un report prospectif de pertes fiscales subies par Scotiabank Inverlat et à une réduction de 1 % du taux d'imposition général réglementaire au Canada.

Part des actionnaires sans contrôle

La déduction au titre de la part du revenu des filiales dévolue aux actionnaires sans contrôle a été de 57 millions de dollars pour le premier trimestre, en baisse de 17 millions de dollars par rapport au même trimestre l'an passé et de 10 millions de dollars par rapport au trimestre précédent. La diminution d'une année à l'autre est principalement attribuable à l'acquisition par la Banque, le 30 avril 2003, d'une participation additionnelle de 36 % dans Scotiabank Inverlat. Cette diminution a été partiellement contrebalancée par un accroissement des frais relatifs à l'émission en février 2003 de titres fiduciaires de la Banque Scotia (bien que ces frais additionnels aient été largement compensés par une réduction des dividendes versés sur les actions privilégiées).

Gestion du risque

Les principales pratiques et politiques de gestion du risque de la Banque n'ont pas changé par rapport à ce qui est énoncé dans les pages 54 à 63 du Rapport annuel 2003.

Risque de crédit

La provision totale pour créances irrécouvrables s'est établie à 170 millions de dollars ce trimestre, soit une amélioration considérable par rapport à 325 millions de dollars au même trimestre l'an dernier, mais une hausse comparativement à 120 millions de dollars au trimestre précédent.

En ce qui concerne les portefeuilles de prêts aux particuliers et aux entreprises au Canada, les provisions pour créances irrécouvrables sont demeurées relativement stables par rapport à celles du premier trimestre 2003. Toutefois, les créances irrécouvrables du portefeuille de prêts aux entreprises sont plus élevées qu'au trimestre précédent en raison principalement des provisions qu'il a fallu constituer pour deux comptes.

Les créances irrécouvrables ont évolué à la baisse ce trimestre dans le portefeuille des opérations internationales par rapport à la même période il y a un an, ce qui s'explique avant tout par une augmentation des reprises de provisions. Comparativement au trimestre précédent, les créances irrécouvrables ont également diminué et c'est imputable au fait que les nouvelles provisions ont été moins élevées.

La provision pour créances irrécouvrables de Scotia Capitaux a fléchi de 153 millions de dollars comparativement au même trimestre de l'exercice précédent, mais a augmenté de 49 millions de dollars comparativement au quatrième trimestre, au cours duquel les reprises de provisions avaient été plus importantes. La vigueur des marchés des capitaux continue d'encourager les emprunteurs à restructurer leurs dettes et d'offrir à la Banque des occasions de céder des créances à prix avantageux. Bien que nos prévisions indiquent qu'il y aura une certaine volatilité des pertes sur prêts d'un trimestre à l'autre au cours de 2004, la situation des marchés financiers et la reprise soutenue de l'économie en Amérique du Nord devraient contenir les pertes sur prêts au-dessous des niveaux atteints en 2003.

Le montant net total des prêts douteux, déduction faite de la provision pour créances irrécouvrables (spécifique et générale), s'est établi à 12 millions de dollars, ce qui constitue

une amélioration importante par rapport à 559 millions de dollars au premier trimestre 2003 et une légère diminution par rapport à 47 millions de dollars au trimestre précédent.

Risque de marché

La valeur à risque (VAR) est une mesure clé du risque de marché lié aux activités de négociation de la Banque. Au premier trimestre de 2004, la VAR moyenne sur un jour s'est chiffrée à 10,3 millions de dollars. La majeure partie de l'augmentation de 0,7 million de dollars sur un an a été associée au risque de taux d'intérêt, bien que cette augmentation ait été fortement compensée par une diminution du risque de change.

Facteur de risque (en millions de dollars)	31 janvier 2004 Moyenne	31 octobre 2003 Moyenne	31 janvier 2003 Moyenne
Taux d'intérêt	8,8 \$	6,7 \$	5,3 \$
Actions	5,4	6,1	5,4
Change	1,4	1,4	4,8
Marchandises	1,0	1,0	0,5
Diversification	(6,3)	(6,4)	(6,4)
VAR totale	10,3 \$	8,8 \$	9,6 \$

Le revenu de négociation a été positif plus de 93 % du temps durant ce trimestre, comparativement à 83 % pour le trimestre précédent. Aucune perte unique quotidienne n'a excédé la VAR sur un jour.

Risque de liquidité

La Banque gère des liquidités pour s'assurer d'être en mesure de générer ou d'obtenir à moindre coût les fonds requis pour faire face à ses obligations financières actuelles et futures. Cela suppose le maintien d'actifs liquides suffisants, d'autres sources de fonds et de diverses sources de financement.

La Banque Scotia obtient du financement par l'entremise de nombreuses sources, notamment les dépôts des particuliers et des entreprises, le financement de gros et le capital. La Banque obtient aussi du financement à terme par l'entremise de titrisation de prêts personnels, de prêts sur cartes de crédit, de prêts hypothécaires et de prêts aux entreprises.

La Banque maintient un avoir considérable en actifs liquides pour soutenir ses activités. Au 31 janvier 2004, les actifs liquides s'élevaient à 73 milliards de dollars (75 milliards au 31 octobre 2003) soit 26 % du total de l'actif (contre 26 % au 31 octobre 2003).

Dans le cadre de ses activités courantes, la Banque nantit des actifs pour garantir une obligation, participer à un système de compensation ou de règlement ou exercer des activités sur des territoires étrangers. Au 31 janvier 2004, le total des actifs qui avaient été donnés en nantissement ou vendus selon des ententes de rachat s'élevait à 40 milliards de dollars, comparativement à 44 milliards de dollars au 31 octobre 2003. La majeure partie de ces actifs est liée à des ententes de rachat, ainsi qu'à des nantissements pour des activités de rachat de titres et d'emprunt.

Bilan

Au 31 janvier 2004, le total de l'actif s'élevait à 281 milliards de dollars, en baisse de 8 milliards de dollars ou 3 % par rapport à l'an dernier. En excluant l'effet de la conversion des devises, l'actif a augmenté de 8 milliards de dollars.

Les opérations de crédit aux particuliers au Canada ont continué leur progression. Le volume des prêts hypothécaires a augmenté de 5 milliards de dollars, suivi en cela par une

croissance de 3 milliards de dollars des soldes de crédit renouvelable aux particuliers, car les produits offerts par la Banque ont continué à gagner des parts de marché. En excluant l'effet de la conversion des devises, les soldes des prêts consentis par Opérations internationales ont aussi augmenté depuis un an, particulièrement dans les Antilles et au Mexique. Scotiabank Inverlat a connu une croissance de 46 % relativement aux prêts hypothécaires et aux prêts aux particuliers, cette croissance étant en partie attribuable à l'acquisition d'un portefeuille de prêts automobiles aux particuliers. Chez Scotia Capitaux, le niveau de l'actif a augmenté relativement aux activités de négociation mais a continué à diminuer relativement aux prêts aux grandes entreprises, en raison de la combinaison d'une réduction planifiée et du niveau élevé de liquidités sur les marchés des capitaux. Les diminutions sous-jacentes des titres achetés en vertu d'ententes de revente et des titres détenus aux fins de placement ont partiellement neutralisé la croissance de l'actif dans ces domaines.

Par rapport au dernier trimestre, le total de l'actif a reculé de 4 milliards de dollars, principalement en raison de réductions des prêts aux grandes entreprises, de titres achetés en vertu d'ententes de revente et de titres de placement. Toutefois, au Canada, les prêts hypothécaires résidentiels et les prêts aux particuliers ont continué leur forte croissance. Aussi, en excluant l'effet de la conversion des devises, les activités internationales de la Banque ont maintenu leur vigoureuse expansion.

Le total du passif a diminué de 8 milliards de dollars par rapport au même trimestre un an auparavant, mais après rajustement pour la conversion des devises, le total du passif a augmenté de 8 milliards de dollars. Depuis l'année écoulée, les dépôts du Maître Compte, un compte bancaire très populaire, ont doublé pour s'élever à 7 milliards de dollars et les soldes des comptes courants ont augmenté de 3 milliards de dollars.

Le surplus de la valeur marchande par rapport à la valeur comptable du portefeuille de titres de placement de la Banque a continué à croître, pour atteindre 1 157 millions de dollars à la fin du trimestre. Cela représente une augmentation importante de 454 millions de dollars par rapport au 31 octobre 2003. Le surplus comprenait un gain non réalisé de 330 millions de dollars lié à un placement de participation de la Banque dans la Shinsei Bank du Japon. En février 2004, la Banque a vendu une partie de ce placement dans le cadre d'un premier appel public à l'épargne, pour un gain réalisé avant impôts d'environ 125 millions de dollars.

Gestion du capital

Au cours du trimestre, la situation du capital de la Banque, déjà très solide, s'est encore améliorée. Au 31 janvier 2004, le coefficient de capital de catégorie 1 de la Banque s'établissait à 10,9 %, une hausse considérable par rapport à 10,0 % il y a un an. Ce coefficient a aussi augmenté de 10 points de base par rapport au trimestre précédent, malgré le rachat de 250 millions de dollars d'actions privilégiées de catégorie 1.

Le coefficient du capital-actions ordinaires à l'actif (qui représente le capital-actions ordinaires moins l'écart d'acquisition et les actifs incorporels en pourcentage de l'actif rajusté en fonction du risque) s'est établi à 9,2 %, une augmentation de 70 points de base par rapport à l'exercice précédent, et un coefficient bien supérieur à celui des autres grandes banques canadiennes.

Dividende

Le conseil d'administration a annoncé le 2 mars 2004 un dividende en actions au terme duquel le nombre d'actions ordinaires en circulation sera doublé, ce qui permettra le fractionnement des actions ordinaires à raison de deux pour une. Le dividende en actions est payable le 28 avril 2004 aux porteurs d'actions ordinaires inscrits à l'heure de clôture le 6 avril 2004, et chaque action ordinaire entière en circulation donne droit à une action ordinaire supplémentaire. Comme le nombre d'actions ordinaires en circulation sera doublé, le cours de l'action sera réduit de moitié.

Le conseil d'administration a aussi approuvé un dividende trimestriel de 50 cents par action ordinaire payable aux actionnaires inscrits au 6 avril 2004. Le dividende au comptant est payable le 28 avril 2004, avant le dividende en actions. Ce dividende au comptant serait l'équivalent de 25 cents par action sur la base d'un fractionnement d'actions.

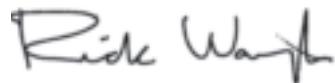
Perspectives économiques

Nous nous attendons à une reprise économique plus synchronisée dans les pays industrialisés au cours de 2004 et de 2005. Les États-Unis conduiront la marche avec une avance considérable sur les autres pays. Cette relance mondiale est porteuse d'espérance tant pour le Canada que pour le Mexique, étant donné l'importance que revêt l'exportation – surtout vers les États-Unis

– pour ces deux pays. Cette reprise de tous les secteurs de l'économie profitera également aux marchés des produits de base. Il n'en demeure pas moins que bon nombre d'industries devront relever les défis amenés, d'une part, par l'appréciation rapide du dollar canadien et, d'autre part, par la nécessité d'améliorer leur productivité de sorte à pouvoir soutenir efficacement la concurrence sur les marchés américains et les autres marchés internationaux.

En Amérique du Nord, l'inflation devrait être encore tenue en bride, ce qui permettra aux banques centrales de maintenir les taux d'intérêt à des bas niveaux historiques tout au long de 2004.

En dépit de l'amélioration des conditions économiques dans bon nombre des marchés où la Banque est présente, nous aurons à relever des défis en raison du rétrécissement des marges, de la volatilité des devises et de la croissance des portefeuilles de prêts aux entreprises. Néanmoins, nous avons bon espoir que nos stratégies globales nous permettront d'atteindre les objectifs de rendement que nous nous sommes fixés pour l'année à venir.



Richard E. Waugh
Président et chef de la direction

Examen des résultats par secteur d'activité

Opérations canadiennes

Revenu du secteur d'activité

		Pour le trimestre terminé le	
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Revenu d'intérêts net	877 \$	878 \$	869 \$
Provision pour créances irrécouvrables	(92)	(48)	(76)
Autres revenus	417	406	371
Frais autres que d'intérêts	(764)	(844)	(716)
Provision pour impôts sur le revenu	(139)	(128)	(154)
Revenu net	299 \$	264 \$	294 \$

Autres données

		Pour le trimestre terminé le	
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
(non vérifié)			
Rendement des capitaux propres ²⁾	32,4 %	29,2 %	32,7 %
Actif moyen (en milliards de dollars)	107 \$	105 \$	98 \$

1) Voir la note 2 à la page 10.

2) Voir la note 4 à la page 10.

Points saillants

Les Opérations canadiennes, incluant Gestion de patrimoine, ont dégagé un revenu net de 299 millions de dollars au cours du premier trimestre, soit une augmentation de 2 % par rapport aux excellents résultats de l'année dernière. L'apport des Opérations canadiennes au revenu net total de la Banque pour le premier trimestre s'est établi à 42 %. D'un trimestre sur l'autre, le revenu net a augmenté de 13 %, ce qui reflète une baisse marquée des frais, laquelle a été partiellement annulée par une augmentation des provisions pour créances irrécouvrables.

Le revenu d'intérêts net a été légèrement supérieur à celui de l'an dernier, la forte croissance soutenue, tant dans le crédit aux particuliers que dans les dépôts de base, ayant été principalement neutralisée par une marge plus faible. Les secteurs des prêts hypothécaires à l'habitation et du crédit renouvelable sont demeurés les principaux moteurs de la croissance de l'actif. Les dépôts des entreprises ont également enregistré une augmentation importante.

Les autres revenus se sont accrus de 46 millions de dollars (12 %), d'une année sur l'autre, en raison principalement de la hausse des revenus de courtage et des revenus connexes, lesquels ont poursuivi leur remontée du fait d'un volume plus important de clients. Les augmentations ont été moins prononcées dans les autres catégories, notamment les revenus provenant des services bancaires électroniques et des honoraires forfaitaires.

Les provisions pour créances irrécouvrables ont enregistré une hausse de 16 millions de dollars d'une année sur l'autre, et de 44 millions de dollars par rapport au trimestre précédent, en raison principalement des provisions constituées à l'égard de deux comptes du portefeuille des entreprises. La qualité du crédit est demeurée excellente dans le portefeuille de la clientèle privée.

Les frais d'exploitation ont augmenté de 7 % par rapport au même trimestre l'an dernier. Cette hausse est due en grande partie à l'augmentation normale des salaires des employés, à la majoration de la rémunération liée au rendement et à base d'actions ainsi qu'à l'accroissement des charges de retraite. De plus, les frais d'acquisition de prêts hypothécaires se sont accrus conformément à la croissance du volume. Les frais d'exploitation étaient de 9 % inférieurs à ceux du trimestre précédent, au cours duquel des frais de litige, de technologie et de rémunération liée au rendement ont été engagés.

Autres points saillants :

- La Banque Scotia arrive en tête des grandes banques canadiennes au chapitre des gains de parts de marché d'une année sur l'autre dans le secteur des prêts hypothécaires à l'habitation, notre gamme de produits innovateurs et notre service à la clientèle à l'avant-garde de l'industrie, conjugués au maintien des faibles taux d'intérêt, ayant donné lieu à une forte croissance dans tous les canaux de distribution.
- Compte tenu du succès retentissant que connaît le CPG Optimal, la Banque Scotia offre maintenant ce produit dans le cadre d'un RER et d'un FER. Le CPG Optimal permet aux clients de profiter de taux d'intérêt à long terme plus élevés au moment de l'achat et leur offre la possibilité de réinvestir leur CPG ou d'en retirer une partie à la date anniversaire du placement.
- Les programmes de marketing de la Banque Scotia ont continué de bénéficier de la reconnaissance de l'industrie, qui leur a décerné une variété de prix importants. La Banque a reçu quatre prix, dont un en or, lors du Gala 2003 des prix de l'Association canadienne du marketing. La Banque Scotia est la seule des grandes banques à avoir gagné des prix.
- La Banque Scotia continue de développer avec succès le programme Placement CAP. Plus de 30 000 clients utilisent le programme pour déterminer leurs objectifs financiers et les atteindre, en mettant de l'argent de côté régulièrement et en le plaçant dans une variété de produits tout-en-un, tels que les Fonds Sélection Scotia, une série de six fonds communs de placement comprenant les Fonds Capital International et les Fonds communs de placement de la Banque Scotia.
- Les actifs de courtage à honoraires forfaitaires continuent d'enregistrer une forte croissance, laquelle a atteint six milliards de dollars, une hausse de 15 % au cours du trimestre.
- RoyNat Capital, notre banque d'investissement, encouragée par le succès instantané qu'a connu notre bureau de Cleveland, a ouvert deux nouveaux bureaux, l'un à Charlotte et l'autre à Chicago. Nos bureaux aux États-Unis répondent aux demandes des entreprises canadiennes qui sont à la recherche de capitaux pour financer leur expansion sur le territoire américain, et ils procurent du financement à long terme aux moyennes entreprises américaines dans notre marché cible.

Scotia Capitaux

Revenu du secteur d'activité

(non vérifié) (en millions de dollars) (base de mise en équivalence fiscale) ¹⁾	Pour le trimestre terminé le		
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Revenu d'intérêts net	254 \$	279 \$	319 \$
Provision pour créances irrécouvrables	(71)	(22)	(224)
Autres revenus	332	295	349
Frais autres que d'intérêts	(241)	(245)	(229)
Provision pour impôts sur le revenu	(71)	(86)	(77)
Revenu net	203 \$	221 \$	138 \$

Autres données

(non vérifié)	Pour le trimestre terminé le		
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Rendement des capitaux propres ²⁾	17,4 %	18,5 %	8,4 %
Actif moyen (en milliards de dollars)	112 \$	112 \$	122 \$

1) Voir la note 2 à la page 10.

2) Voir la note 4 à la page 10.

Points saillants

Le revenu généré par Scotia Capitaux au premier trimestre s'est établi à 203 millions de dollars, soit une forte augmentation de 65 millions de dollars par rapport au premier trimestre de 2003, mais une régression de 18 millions de dollars par rapport au trimestre précédent. À 17,4 %, le RCP du trimestre est nettement supérieur à celui d'il y a un an, mais à peine inférieur à celui du trimestre précédent. L'amélioration par rapport à il y a un an est en grande partie le résultat de la réduction marquée des pertes pour créances irrécouvrables dans le secteur des prêts aux grandes entreprises aux États-Unis et en Europe. Quant à la diminution par rapport au trimestre précédent, elle s'explique surtout par le niveau peu élevé des créances irrécouvrables au dernier trimestre de 2003.

Le revenu total a diminué de 12 % par rapport à la même période l'an dernier. Cette baisse est imputable à l'effet de la conversion des devises et à la diminution du volume de prêts en Amérique du Nord. Les revenus tirés des marchés financiers, des métaux précieux, des opérations de change et des émissions de titres ont continué d'être robustes, ce qui a permis au revenu total de croître de 2 % par rapport au trimestre précédent.

Les provisions pour créances irrécouvrables ont totalisé 71 millions de dollars, soit beaucoup moins qu'il y a un an, mais 49 millions de dollars de plus qu'au trimestre dernier. Les reprises de provisions qui ont pu être effectuées pour plusieurs prêts cédés ou redevenus productifs ont contribué à cette évolution positive. La vigueur des marchés financiers continue d'aider la Banque à céder des créances à des prix avantageux et d'inciter les emprunteurs à refinancer leurs prêts. De façon générale, les provisions pour pertes sur créances irrécouvrables devraient être moins importantes cette année qu'en 2003.

Le total des frais d'exploitation a augmenté de 5 % par rapport à il y a un an, la rémunération liée au rendement ayant évolué à la hausse. Par rapport au trimestre dernier, une baisse de 2 % a pu être enregistrée malgré le poids accru de la rémunération liée au rendement; cet allégement est en grande partie imputable à la diminution des indemnités de licenciement et des frais professionnels.

Autres points saillants :

- Scotia Capitaux est arrivée en tête du classement 2003 des sociétés canadiennes réalisé par Bloomberg, tant pour l'émission de titres de créance que pour le total du financement par octroi de facilités et par émission de titres au Canada.

- Les chiffres de Loan Pricing Corporation indiquent qu'en 2003, nous nous sommes classés au premier rang des banques canadiennes pour les activités déployées sur le marché mondial des prêts consortiaux (en tant que chef de file/agent - volume total de crédit accordé).
- Une étude indépendante sur les produits dérivés des taux d'intérêt au Canada a classé l'équipe de Scotia Capitaux spécialisée dans ce domaine en première position pour : le niveau de qualité; la part de marché globale; la pénétration de marché générale.
- Scotia Capitaux a organisé le 22 janvier dernier, à l'intention des analystes et des investisseurs, une conférence qui a donné l'occasion aux membres de l'équipe de direction de Scotia Capitaux et au responsable de la gestion du risque de crédit de la Banque de passer en revue les principaux secteurs d'activité. L'événement a été très bien accueilli par la communauté financière.
- Dans le cadre de l'acquisition par Alimentation Couche-Tard de Circle K stores aux États-Unis, une transaction de 1,1 milliard de dollars, nous avons agi en tant que co-syndicataire chef de file pour l'octroi de facilités bancaires de 800 millions de dollars, d'une part, et comme chef de file conjoint pour l'émission d'obligations à haut rendement de 10 ans totalisant 350 millions de dollars américains, d'autre part.
- Scotia Capitaux a œuvré en tant que co-chef de file pour l'appel public à l'épargne de Cineplex Galaxy (qui a donné lieu à l'émission de parts de fiducie de revenu d'une valeur totale de 194 millions de dollars) et co-chef de file et agent administratif pour l'octroi d'un crédit de niveau supérieur complémentaire de 170 millions de dollars. Nos services ont en outre été retenus à titre de conseiller exclusif et de co-arrangeur de premier niveau pour le programme de couverture mis en place par ce client.
- Scotia Capitaux s'est vu confier par Weight Watchers le mandat d'arrangeur de premier niveau conjoint et de chef de file conjoint pour la recapitalisation des facilités de crédit de premier niveau antérieures de la société représentant 500 millions de dollars.
- Scotia Capitaux a été le conseiller financier exclusif de Dorel Industries Inc. pour son acquisition de la société Pacific Cycle LLC, une opération de 310 millions de dollars américains. De plus, nous avons joué un rôle important au sein du syndicat bancaire de haut niveau chargé du financement de cette acquisition.

Opérations internationales

Revenu du secteur d'activité (non vérifié) (en millions de dollars) (base de mise en équivalence fiscale) ¹⁾	Pour le trimestre terminé le		
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Revenu d'intérêts net	448 \$	494 \$	527 \$
Provision pour créances irrécouvrables	(7)	(45)	(28)
Autres revenus	174	192	193
Frais autres que d'intérêts	(390)	(404)	(411)
Provision pour impôts sur le revenu	(39)	(47)	(61)
Part des actionnaires sans contrôle dans le revenu net des filiales	(23)	(34)	(53)
Revenu net	163 \$	156 \$	167 \$

Autres données

(non vérifié)	Pour le trimestre terminé le		
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Rendement des capitaux propres ²⁾	19,4 %	19,1 %	20,0 %
Actif moyen (en milliards de dollars)	48 \$	49 \$	57 \$

1) Voir la note 2 à la page 10.

2) Voir la note 4 à la page 10.

Points saillants

Les Opérations internationales ont affiché un revenu net de 163 millions de dollars ce trimestre, ce qui représente une légère baisse de 4 millions de dollars ou 3 % par rapport à l'an dernier. Cependant, exclusion faite de l'impact d'un dollar canadien plus élevé, le revenu net a progressé de 40 millions de dollars. Le revenu d'un trimestre sur l'autre était en hausse de 7 millions de dollars nonobstant l'appréciation du dollar canadien.

La contribution de Scotiabank Inverlat a augmenté de façon considérable par rapport à l'an dernier et au trimestre dernier en raison de la solide croissance soutenue des crédits et dépôts de la clientèle privée, et de l'utilisation de reports en aval des pertes fiscales. Par ailleurs, l'acquisition en 2003 d'une participation accrue de 36 % dans Inverlat a contribué à la croissance d'une année sur l'autre. Les résultats des autres opérations en Amérique latine étaient semblables à ceux de l'an dernier, mais en baisse par rapport à ceux du trimestre dernier en raison des reprises sur provisions liées à l'Argentine au cours de cette période.

Une bonne croissance sous-jacente a été enregistrée aux Antilles au chapitre des crédits et dépôts de la clientèle privée; toutefois, le revenu a reculé de 11 % par rapport à l'an dernier en raison de la conversion des devises. Le revenu net a crû par rapport au dernier trimestre étant donné la baisse des pertes sur prêts et la réduction des dépenses.

En Asie, le revenu net a été inférieur à celui de l'an dernier et à celui du trimestre dernier, principalement en raison de l'évaluation au prix du marché de produits dérivés qui ne réunissaient plus, à compter de ce trimestre, les conditions requises pour la comptabilité de couverture (se reporter aux détails des nouvelles conventions comptables à la note 1 de la page 16). Le revenu sous-jacent a été stable, avec une croissance de l'actif modérée et des pertes sur prêts minimales.

Autres points saillants :

- Scotiabank Inverlat a continué d'afficher une solide croissance au chapitre des prêts aux particuliers, s'appropriant la plus grande part du marché tant pour les prêts auto bancaires (31 %) que les prêts hypothécaires résidentiels bancaires (29 %). Nous avons également lancé une marge de crédit personnelle

(Ligne de crédit Scotia), ce qui constitue un nouveau produit sur le marché mexicain.

- Au Mexique, Scotiabank Inverlat s'est jointe à First Data Corp. pour lancer ScotiaPOS, une nouvelle alliance de services aux commerçants visant à améliorer les services de traitement des opérations des commerçants. Aux termes de l'entente de 10 ans, First Data prend en charge la gestion du traitement des opérations par carte de crédit des commerçants de Scotiabank Inverlat, ainsi que les activités de vente et de marketing connexes.
- Dans les Antilles et en Amérique centrale, nous continuons d'élargir notre réseau de GAB, celui-ci étant une composante clé de notre plate-forme de services. Plus de 60 GAB ont été ajoutés au premier trimestre, ce qui a fait passer le nombre total à 472.
- Le sondage CID-Gallup de 2003 sur les taux d'utilisation et les attitudes des consommateurs a révélé que la Scotiabank de Costa Rica est en tête du classement en ce qui a trait à la qualité des services pour une deuxième année consécutive. Nos normes élevées en matière de service expliquent pourquoi nous sommes en première place dans le secteur financier.
- En République dominicaine, nous avons complété l'intégration des succursales de Banco Intercontinental que nous avons acquises, celles-ci ayant été transformées en 33 succursales modernisées arborant l'image de marque de la Banque Scotia. Nous avons également émis de nouvelles cartes de crédit pour les 70 000 comptes acquis dans le cadre de cet investissement, ce qui fait de nous l'un des plus importants émetteurs de cartes de crédit au pays.
- Nous avons complété l'implantation du système bancaire de base, ScotiaGlobe, aux Bahamas afin d'y améliorer l'efficacité opérationnelle et la capacité de vente. Le nouveau système sera installé dans l'ensemble des Antilles d'ici la fin de l'année.

Autres¹⁾

Revenu du secteur d'activité

	Pour le trimestre terminé le		
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
(non vérifié) (en millions de dollars)			
(base de mise en équivalence fiscale) ²⁾			
Revenu d'intérêts net ³⁾	(99)\$	(135)\$	(172)\$
Provision pour créances irrécouvrables	–	(5)	3
Autres revenus	117	114	121
Frais autres que d'intérêts	(11)	(1)	1
Provision pour impôts sur le revenu ³⁾	66	79	64
Part des actionnaires sans contrôle dans le revenu net des filiales	(34)	(33)	(21)
Revenu net	39 \$	19 \$	(4)\$

Autres données

	Pour le trimestre terminé le		
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
(non vérifié)			
Actif moyen (en milliards de dollars)	16 \$	17 \$	17 \$

Points saillants

Les autres secteurs d'activité ont réalisé un profit de 39 millions de dollars au premier trimestre, comprenant 24 millions de dollars découlant de la réévaluation des actifs nets d'impôts sur le revenu futurs par suite de l'annulation par le gouvernement ontarien de réductions de taux d'imposition annoncées

antérieurement. En outre, des gains plus élevés sur la vente de titres de placement et une hausse du revenu d'intérêts net ont été enregistrés à la Trésorerie du Groupe, reflétant l'évaluation au prix du marché de certains produits dérivés qui ne présentaient plus les conditions requises pour la comptabilité de couverture en vertu des nouvelles normes comptables.

Total

Revenu du secteur d'activité

	Pour le trimestre terminé le		
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
(non vérifié) (en millions de dollars)			
Revenu d'intérêts net	1 480 \$	1 516 \$	1 543 \$
Provision pour créances irrécouvrables	(170)	(120)	(325)
Autres revenus	1 040	1 007	1 034
Frais autres que d'intérêts	(1 406)	(1 494)	(1 355)
Provision pour impôts sur le revenu	(183)	(182)	(228)
Part des actionnaires sans contrôle dans le revenu net des filiales	(57)	(67)	(74)
Revenu net	704 \$	660 \$	595 \$

Autres données

	Pour le trimestre terminé le		
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
(non vérifié)			
Rendement des capitaux propres ⁴⁾	19,4 %	18,6 %	16,6 %
Actif moyen (en milliards de dollars)	283 \$	283 \$	294 \$

1) Comprend les revenus de toutes les autres petites unités d'exploitation et les rajustements du siège social, tels que l'élimination de la majoration du revenu exempt d'impôt déclarée dans le revenu d'intérêts net et la provision pour impôts sur le revenu, les écarts entre les montants réels des coûts engagés et imputés aux unités d'exploitation, et l'incidence des titrisations.

2) La Banque, comme beaucoup d'autres banques, analyse le revenu, la marge nette sur intérêts sur le total de l'actif moyen et le ratio de productivité selon une BMEF. Cette méthodologie permet de majorer le revenu exempt d'impôts gagné à l'égard de certains titres selon une base de mise en équivalence fiscale avant impôts. Dans la présentation des résultats des secteurs d'activité, l'opération symétrique est imputée au poste de la provision pour impôts sur le revenu.

La direction estime que cette méthode d'évaluation permet d'effectuer une comparaison uniforme des revenus d'intérêts nets de sources imposables et non imposables et permet une évaluation plus cohérente. Les données obtenues par le recours à une BMEF diffèrent de celles qu'on obtiendrait avec les PCGR et peuvent être différentes de celles présentées par d'autres sociétés.

3) Inclut l'élimination de la majoration du revenu exempt d'impôt déclarée dans le revenu d'intérêts net ainsi que les provisions pour impôts sur le revenu des trimestres terminés le 31 janvier 2004 (68 \$), le 31 octobre 2003 (68 \$) et le 31 janvier 2003 (68 \$) pour en arriver aux montants comptabilisés dans l'état consolidé des revenus.

4) Aux fins de gestion et de communication interne de l'information, la Banque affecte des actifs à ses secteurs d'activité selon une méthodologie qui prend en compte le crédit, le marché et le risque opérationnel propre à chacun de ses secteurs. Le rendement des capitaux propres est calculé selon l'actif économique affecté au secteur. L'actif économique n'est pas un terme défini conformément aux PCGR et, de ce fait, le rendement des capitaux propres ainsi obtenu pour chaque secteur peut ne pas être comparable à ceux des autres institutions financières.

Données par secteur géographique

Pour le trimestre terminé le

(non vérifié)	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Revenu net (en millions de dollars)			
Canada	470 \$	379 \$	431 \$
États-Unis	78	74	48
Autres pays	184	240	150
Rajustements du siège social	(28)	(33)	(34)
	704 \$	660 \$	595 \$
Actif moyen (en milliards de dollars)			
Canada	185 \$	181 \$	170 \$
États-Unis	25	27	40
Autres pays	70	72	80
Rajustements du siège social	3	3	4
	283 \$	283 \$	294 \$

Autres initiatives

Commerce électronique

- En novembre, la Banque Scotia est devenue la première institution financière du Canada à distribuer des cartes à puce EMV VISA dans le cadre d'un projet pilote à Barrie, en Ontario. La technologie de la carte à puce EMV procure de nombreuses améliorations en matière de sécurité et permet aux émetteurs de cartes d'intégrer aux cartes des applications axées sur la clientèle, telles que des programmes de fidélité.
- L'utilisation de la technologie de reconnaissance vocale a permis à la Banque Scotia d'améliorer ses caractéristiques d'accessibilité et de rehausser son service à la clientèle. Par exemple, grâce à cette technologie, les clients peuvent désormais modifier leur mot de passe ou ajouter un bénéficiaire pour le paiement de factures dans leur profil d'utilisateur.

Ressources humaines

- Le 27 novembre, quatre vice-présidentes à la direction de la Banque Scotia, soit Deborah Alexander (Services juridiques et secrétariat général), Alberta Cefis (Services aux particuliers), Sylvia Chrominska (Ressources humaines) et Peggy Mulligan (Systèmes et exploitation), ont été nommées au palmarès des 100 femmes les plus influentes du Canada tel qu'il a été établi par le Women's Executive Network et par la Richard Ivey School of Business de l'Université de Western Ontario. Aucune autre organisation ne bénéficie d'une si grande représentation.

Engagement dans la collectivité

- Le 4 novembre, à l'occasion de la journée « Invitons nos jeunes au travail », plus d'un millier d'élèves du secondaire III des quatre coins du Canada ont pu explorer les diverses fonctions remplies à la Banque Scotia. Le projet national d'observation du travail, parrainé par l'Alliance-Éducation et des entreprises, dont la Banque Scotia, réunit les parents, le secteur de l'éducation et les entreprises afin d'offrir aux jeunes élèves un contact direct avec le monde du travail. Les élèves en visite dans les bureaux de Toronto de la Banque Scotia ont pu se renseigner sur la vaste gamme d'options de carrière offerte à la Banque, qui comprend notamment, outre les emplois classiques du milieu des finances, le graphisme et la sécurité informatique.

- Le 20 novembre au complexe Scotia Plaza, le président et chef de la direction de la Banque Scotia, Rick Waugh, a pris part à une danse cérémonielle qui a permis d'amasser plus de 25 000 \$ au profit du Native Canadian Centre de Toronto et de Mishkaowijwan, la fondation du Native Centre. La Banque a fait un don de 10 000 \$ au centre dans le cadre de cet événement.
- En novembre, l'unité responsable des événements spéciaux à Toronto a reçu cinq prix importants à l'occasion de la remise des prix Pinnacle de l'International Festivals and Events Association, qui récompensent des promotions remarquables d'événements spéciaux. La 36^e édition annuelle de Cavalcade of Lights, présenté par la Banque Scotia, a remporté le premier prix dans la catégorie « meilleure émission de télévision complète » (échelle locale) et un prix « argent » dans la catégorie « meilleure photographie ». Un autre prix « argent » a été décerné à l'événement Designs in Ice, exposition et concours de sculpture sur glace s'échelonnant sur trois jours, également présenté par la Banque Scotia, dans la catégorie « nouveau programme de parrainage d'événement unique ».
- Le docteur Carleen Allen, nouvelle diplômée de l'University of West Indies, a remporté le prix Scotiabank Jamaica Award for Paediatrics soulignant ses résultats extraordinaires aux examens de fin d'études. Le docteur Allen, qui concourrait aux côtés de plus d'une centaine de confrères de classe, a reçu un prix de 2 500 dollars américains.
- Des employés d'un bout à l'autre du Canada ont participé avec enthousiasme à leurs activités de financement locales au profit de Centraide. La plus importante campagne a eu lieu le 8 janvier dans la grande région de Toronto, où le président et chef de la direction, Rick Waugh, a remis un chèque de 4,7 millions de dollars à Centraide au nom de la Banque et de ses employés; il s'agissait du plus important don jamais fait par la Banque à un organisme de bienfaisance. Plus tard en janvier, la Banque Scotia a reçu le prix de la « campagne des employés de l'année » lors du dîner United Way Spirit Awards. Le 21 janvier à Vancouver, la Banque à une fois de plus parrainé le petit déjeuner Spirit Awards organisé par Centraide et la Banque Scotia. Durant la campagne de cette année, les employés de la région de Vancouver ont également recueilli la somme record de 330 000 \$.

États financiers consolidés intermédiaires

État consolidé des revenus

Pour le trimestre terminé le

(non vérifié) (en millions de dollars)	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Revenu d'intérêts			
Prêts	2 300 \$	2 339 \$	2 622 \$
Valeurs mobilières	684	654	734
Dépôts à d'autres banques	98	100	122
	3 082	3 093	3 478
Frais d'intérêts			
Dépôts	1 235	1 211	1 411
Débentures subordonnées	26	26	45
Autres	341	340	479
	1 602	1 577	1 935
Revenu d'intérêts net	1 480	1 516	1 543
Provision pour créances irrécouvrables (note 6)	170	120	325
Revenu d'intérêts net après provision pour créances irrécouvrables	1 310	1 396	1 218
Autres revenus			
Revenus de cartes	61	58	55
Services de dépôt et de paiement	155	148	150
Fonds communs de placement	41	41	41
Services de placement, de courtage et de fiducie	125	122	111
Commissions de crédit	146	158	174
Revenus de négociation	152	107	157
Services de banque d'investissement	161	165	169
Gains nets sur valeurs détenues à des fins de placement	70	66	11
Revenus de titrisation	28	26	51
Autres	101	116	115
	1 040	1 007	1 034
Revenu d'intérêts net et autres revenus	2 350	2 403	2 252
Frais autres que d'intérêts			
Salaires et autres prestations au personnel	841	853	806
Frais de locaux et de technologie	281	305	274
Communications	59	61	64
Publicité et développement des affaires	47	55	47
Frais professionnels	29	40	30
Taxe d'affaires et taxe sur le capital	37	33	37
Autres	112	147	97
	1 406	1 494	1 355
Revenu avant les éléments ci-dessous	944	909	897
Provision pour impôts sur le revenu	183	182	228
Part des actionnaires sans contrôle dans le revenu net des filiales	57	67	74
Revenu net	704 \$	660 \$	595 \$
Dividendes versés sur les actions privilégiées et autres	20	10	27
Revenu net revenant aux porteurs d'actions ordinaires	684 \$	650 \$	568 \$
Nombre moyen d'actions ordinaires en circulation (en milliers) :			
De base	505 392	505 865	504 503
Dilué	513 704	514 170	512 251
Revenu net par action ordinaire (en dollars) :			
De base	1,35 \$	1,28 \$	1,12 \$
Dilué	1,33 \$	1,26 \$	1,11 \$
Dividendes versés sur les actions ordinaires (en dollars)	0,50 \$	0,44 \$	0,40 \$

Bilan consolidé

Au

(non vérifié) (en millions de dollars)	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Actif			
Liquidités			
Encaisse et dépôts à d'autres banques sans intérêt	1 361 \$	1 373 \$	1 431 \$
Dépôts à d'autres banques portant intérêt	15 363	17 111	14 051
Métaux précieux	2 127	2 097	2 264
	18 851	20 581	17 746
Valeurs mobilières			
Placement	18 288	20 293	21 514
Négociation	44 439	42 899	35 280
	62 727	63 192	56 794
Prêts			
Prêts hypothécaires à l'habitation	62 583	61 646	56 902
Prêts aux particuliers et sur cartes de crédit	27 046	26 277	23 788
Prêts aux entreprises et aux administrations publiques	63 155	64 313	75 321
Actifs acquis en vertu d'ententes de revente	19 266	22 648	27 359
	172 050	174 884	183 370
Provision pour créances irrécouvrables (note 6)	3 257	3 217	3 639
	168 793	171 667	179 731
Autres			
Engagements de clients en contrepartie d'acceptations	6 887	6 811	8 312
Terrains, bâtiments et matériel	1 863	1 944	2 070
Évaluation à la valeur du marché des instruments dérivés de négociation	15 547	15 308	17 735
Écarts d'acquisition	280	270	292
Autres actifs incorporels	276	284	297
Autres éléments d'actif	6 227	5 835	6 611
	31 080	30 452	35 317
	281 451 \$	285 892 \$	289 588 \$
Passif et avoir des actionnaires			
Dépôts			
Particuliers	78 328 \$	76 431 \$	76 551 \$
Entreprises et administrations publiques	89 463	93 541	89 946
Banques	24 009	22 700	26 161
	191 800	192 672	192 658
Autres			
Acceptations	6 887	6 811	8 312
Obligations relatives aux actifs vendus en vertu d'ententes de rachat	24 144	28 686	27 232
Obligations relatives aux valeurs vendues à découvert	9 911	9 219	9 198
Évaluation à la valeur du marché des instruments dérivés de négociation	15 160	14 758	16 608
Autres engagements	13 810	14 145	15 104
Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales	2 316	2 326	1 919
	72 228	75 945	78 373
Débentures subordonnées			
Avoir des actionnaires			
Capital-actions			
Actions privilégiées	550	800	1 050
Actions ordinaires et surplus d'apport	3 115	3 141	3 024
Bénéfices non répartis	12 144	11 747	10 691
Effet cumulatif de la conversion des devises	(1 050)	(1 074)	(60)
	14 759	14 614	14 705
	281 451 \$	285 892 \$	289 588 \$

État consolidé des modifications survenues dans l'avoir des actionnaires

Pour le trimestre terminé le

(non vérifié) (en millions de dollars)	31 janvier 2004	31 janvier 2003
Actions privilégiées		
Banque :		
Solde au début de l'exercice	550 \$	1 025 \$
Actions rachetées	(250)	(225)
Solde à la fin de l'exercice	300	800
Société de placement hypothécaire Scotia	250	250
Total	550	1 050
Actions ordinaires et surplus d'apport		
Actions ordinaires :		
Solde au début de l'exercice	3 140	3 002
Émissions	26	30
Rachats aux fins d'annulation	(4)	(9)
Solde à la fin de l'exercice	3 162	3 023
Surplus d'apport : Juste valeur des options d'achat d'options	1	1
Actions ordinaires achetées aux fins de négociation (note 1)	(48)	–
Total	3 115	3 024
Bénéfices non répartis		
Solde au début de l'exercice	11 747	10 398
Revenu net	704	595
Dividendes : Actions privilégiées	(10)	(18)
Actions ordinaires	(253)	(202)
Achat d'actions et prime au rachat	(44)	(77)
Autres	–	(5)
Solde à la fin de l'exercice	12 144	10 691
Effet cumulatif de la conversion des devises		
Solde au début de l'exercice	(1 074)	102
Gains/(pertes) de change non réalisés, montant net ¹⁾	24	(162)
Solde à la fin de l'exercice	(1 050)	(60)
Total de l'avoir des actionnaires à la fin de l'exercice	14 759 \$	14 705 \$

1) Comprend le montant net des gains/(pertes) de change non réalisés sur les investissements nets dans des établissements étrangers autonomes de 162 \$ ((260) \$ au 31 janvier 2003) et les gains/(pertes) découlant des activités de couverture de change de (138) \$ (98 \$ au 31 janvier 2003).

État consolidé condensé des flux de trésorerie

Pour le trimestre terminé le

Provenance et (utilisation) des flux de trésorerie (non vérifié) (en millions de dollars)	31 janvier 2004	31 janvier 2003
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation		
Revenu net	704 \$	595 \$
Ajustements au revenu net en vue de déterminer les flux de trésorerie	123	331
Intérêts courus nets à recevoir et à payer	(41)	209
Valeurs détenues aux fins de négociation	(1 465)	(1 106)
Évaluation à la valeur du marché des instruments dérivés de négociation, montant net	161	(830)
Autres, montant net	(104)	(533)
	(622)	(1 334)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement		
Dépôts	(2 281)	(897)
Obligations relatives aux actifs vendus en vertu d'ententes de rachat	(4 573)	(3 707)
Obligations relatives aux valeurs vendues à découvert	692	500
Capital-actions émis	26	30
Capital-actions remboursé/racheté aux fins d'annulation ou de négociation, montant net	(346)	(311)
Dividendes versés en espèces	(263)	(220)
Autres, montant net	(296)	431
	(7 041)	(4 174)
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement		
Dépôts à d'autres banques portant intérêt	2 190	2 408
Prêts, à l'exclusion des titrisations	2 442	2 842
Titrisations de prêts	967	749
Valeurs détenues aux fins de placement, montant net	2 281	(338)
Terreins, bâtiments et matériel, déduction faite des cessions	(24)	(20)
	7 856	5 641
Incidence des fluctuations des taux de change sur les espèces et quasi-espèces	17	(30)
Variation nette des espèces et quasi-espèces	210	103
Espèces et quasi-espèces au début de la période	897	589
Espèces et quasi-espèces à la fin de la période	1 107 \$	692 \$
Composition :		
Encaisse et dépôts à d'autres banques sans intérêt	1 361 \$	1 431 \$
Chèques et autres effets en circulation, montant net	(254)	(739)
Espèces et quasi-espèces à la fin de la période	1 107 \$	692 \$
Décaissements effectués pour :		
Intérêts	1 726 \$	1 964 \$
Impôts sur le revenu	164 \$	123 \$

Notes afférentes aux états financiers intermédiaires consolidés *(non vérifiés)*

Les présents états financiers intermédiaires consolidés ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Ils doivent être lus conjointement avec les états financiers consolidés pour l'exercice terminé le 31 octobre 2003 présentés dans le rapport annuel de 2003. Les conventions comptables qui ont servi à établir les états financiers consolidés intermédiaires sont conformes à celles que la Banque a utilisées dans la préparation des états financiers consolidés vérifiés de fin d'exercice, sauf pour ce qui est des éléments traités dans la note 1. Certains chiffres correspondants ont été reclassés conformément à la présentation de la période écoulée.

1. Nouvelles conventions comptables :

Opérations de couverture

Le 1^{er} novembre 2003, la Banque a adopté la nouvelle note d'orientation concernant les relations de couverture, publiée par l'Institut Canadien des Comptables Agréés (ICCA). Cette note d'orientation établit certaines conditions d'admissibilité quant à l'utilisation de la comptabilité de couverture, lesquelles sont plus rigoureuses et moins informelles que les normes antérieures. Les revenus et les frais relatifs aux instruments dérivés désignés admissibles à la comptabilité de couverture conformément à la note d'orientation sont constatés dans l'état consolidé des revenus au cours de la même période que l'élément couvert. Les instruments dérivés (non négociés) qui ne sont pas admissibles à la comptabilité de couverture sont constatés à la juste valeur dans le bilan consolidé et toute variation subséquente de la juste valeur est constatée dans l'état consolidé des revenus de la façon suivante : les contrats de taux d'intérêt sont constatés dans le revenu d'intérêts net, les options ayant servi à la gestion des placements en valeurs mobilières donnent lieu à un gain net sur valeurs détenues aux fins de placement, et les autres contrats de dérivés dans la rubrique « Autres revenus », au poste « Autres ».

La Banque a réévalué ses relations de couverture en date du 1^{er} novembre 2003, et l'opération a donné lieu à une perte nette non matérialisée de 44 millions de dollars. Ce montant a été reporté dans les autres éléments d'actif, au bilan consolidé, et est constaté dans l'état consolidé des revenus dans la mesure où les éléments couverts à l'origine ont une incidence sur le revenu net. L'adoption de cette note d'orientation n'a pas eu une incidence importante sur les résultats d'exploitation de la Banque pour le trimestre écoulé.

Principes comptables généralement reconnus (PCGR)

Le 1^{er} novembre 2003, la Banque a, tel qu'il était requis, adopté de façon prospective la nouvelle norme de l'ICCA concernant la présentation de l'information financière

préparée conformément aux PCGR. Cette norme définit le contexte des PCGR du Canada et précise que les pratiques du secteur ne sont plus considérées comme une source acceptable de PCGR. Le résumé qui suit présente les répercussions de l'adoption de cette norme sur les états financiers.

Coûts de développement de logiciels

À compter du 1^{er} novembre 2003, certains coûts internes engagés pour le développement de logiciels sont capitalisés et amortis sur la durée de vie utile du logiciel. Auparavant, ces coûts étaient passés en charges au moment où ils étaient engagés. Pour le trimestre terminé le 31 janvier 2004, le montant capitalisé, déduction faite de l'amortissement connexe, s'est élevé à 10 millions de dollars.

Actions ordinaires

La filiale de courtage de la Banque, conformément aux dispositions de la Loi sur les banques, négocie les actions de la Banque. Au cours des périodes précédentes, celles-ci ont été comptabilisées à titre de valeurs mobilières aux fins de placement. À compter du 1^{er} novembre 2003, les actions de la Banque négociées sont comptabilisées à titre d'opérations portant sur les capitaux propres dans l'avoir des actionnaires. Au 31 janvier 2004, la filiale de courtage de la Banque détenait des actions ordinaires de la Banque d'une valeur de 48 millions de dollars, lesquelles ont été comptabilisées en diminution de l'avoir des actionnaires en circulation.

Frais liés au remboursement anticipé des prêts hypothécaires

Au cours des périodes précédentes, les frais liés au remboursement anticipé des prêts hypothécaires étaient reportés par la Banque et amortis sur la durée restante du prêt initial. Au 31 octobre 2003, un montant de 75 millions de dollars a été passé en charges au titre du remboursement anticipé de prêts hypothécaires. À compter du 1^{er} novembre 2003, la Banque constate les frais liés au remboursement anticipé des prêts hypothécaires dans le revenu, sauf lorsque de légères modifications (déterminées par un test de la valeur actuelle des flux de trésorerie) ont été apportées au prêt hypothécaire. Au dernier trimestre, des frais reportés de 5 millions de dollars liés au transfert par les clients de leur emprunt hypothécaire dans une autre institution financière ont été constatés dans les revenus. La Banque continue d'évaluer les frais restants afin de déterminer si ces derniers doivent être reportés et amortis ou bien constatés immédiatement dans les revenus.

Autres

La Banque continue d'évaluer la présentation de certains soldes d'actif et de passif au bilan consolidé. La présentation des chèques et autres effets en circulation sur une base nette et la comptabilisation des opérations sur titres à la date de règlement sont les derniers éléments encore à l'étude. On ne prévoit pas d'incidence importante de ce changement sur les états financiers consolidés.

2. Changements comptables futurs :

Consolidation des entités à détenteurs de droits variables (EDDV)

En janvier 2004, l'ICCA a annoncé son intention de mettre à jour la note d'orientation comptable concernant les EDDV publiée en juin 2003, afin d'harmoniser celle-ci avec les modifications apportées en décembre 2003 aux normes comptables des États-Unis concernant les EDDV. Selon les modifications, la Banque ne prévoit pas être tenue de consolider la plupart des fonds communs de placement qu'elle commande, ni ses fiducies personnelles et corporatives. Outre ce changement, la présentation de l'effet prévu sur les états financiers décrit dans la note 2 afférente aux états financiers pour l'exercice terminé le 31 octobre 2003 continue de s'appliquer. Comme cette dernière peut faire l'objet de modifications en ce qui concerne son application, son incidence estimative peut aussi changer.

Passif et capitaux propres

En janvier 2004, l'ICCA a publié une nouvelle prise de position visant à modifier la comptabilisation de certains instruments financiers qui présentent à la fois des caractéristiques d'un élément de passif et d'un élément de capitaux propres. Selon cette prise de position, certaines obligations contractuelles pouvant être réglées au comptant ou au moyen d'instruments de capitaux propres de l'émetteur, au choix de ce dernier, doivent être présentées à titre d'élément de passif plutôt que de capitaux propres. Ce changement comptable doit être appliqué rétroactivement, avec retraitement des montants correspondants, et s'applique aux états financiers intermédiaires de la Banque à compter du 1^{er} novembre 2004.

La Banque prévoit que l'émission d'actions privilégiées d'une valeur de 250 millions de dollars par la Société de placement hypothécaire Scotia et de titres fiduciaires de la Banque Scotia d'une valeur de 2 milliards de dollars seront reclasés, passant ainsi des postes Avoir des actionnaires et Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales, respectivement, au passif. Ce changement n'aura pas d'incidence sur les ratios de capital de la Banque, le surintendant des institutions financières du Canada ayant confirmé que les titres déjà émis en vertu de ces structures fiduciaires continueront de faire partie du capital de catégorie 1 admissible.

3. Cession d'éléments d'actif prêts par titrisation

Au cours du trimestre, la Banque a titrisé des prêts hypothécaires à l'habitation de 975 millions de dollars (760 millions de dollars au 31 janvier 2003) grâce à la création de titres hypothécaires, et a reçu un produit net en espèces de 967 millions de dollars (749 millions de dollars au 31 janvier 2003). Un gain net sur cession de 12 millions de dollars (11 millions de dollars au 31 janvier 2003) a été constaté au titre des revenus de titrisation dans l'état consolidé des revenus. Aucune créance irrécouvrable n'est prévue, les prêts hypothécaires étant assurés.

4. Résultats d'exploitation sectoriels

La Banque Scotia est une institution de services financiers diversifiée qui offre une vaste gamme de produits et de services financiers à ses clientèles privée, commerciale et grandes entreprises dans le monde entier. La Banque se divise en trois principales unités d'exploitation, à savoir : Opérations canadiennes, Opérations internationales et Scotia Capitaux. Les résultats de ces secteurs sont présentés dans les tableaux des résultats des unités d'exploitation des pages 7 à 10.

5. Opérations importantes portant sur les capitaux propres

Au cours du dernier trimestre, la Banque a lancé une nouvelle offre publique de rachat afin d'acquérir des actions ordinaires de la Banque jusqu'à concurrence d'un montant de 25 millions de dollars. Ce montant représente environ 5 % des actions ordinaires en circulation. L'offre se terminera le 5 janvier 2005 ou à la date à laquelle la Banque aura acquis les actions pour le montant visé, selon la plus rapprochée de ces éventualités. Au cours du dernier trimestre, la Banque a racheté des actions ordinaires pour un montant de 0,6 million de dollars au prix moyen de 63,34 \$ par action.

Le 28 janvier 2004, la Banque a racheté des actions privilégiées de série 11 à dividende non cumulatif pour un montant de 250 millions de dollars. Ces actions ont été rachetées à un prix de 26 \$ par action, prix qui comprend une prime de 1 \$ par action.

6. Provision pour créances irrécouvrables

Le tableau qui suit présente les variations des provisions pour créances irrécouvrables, ventilées par provisions spécifiques, pour risque-pays et générale.

<i>(en millions de dollars)</i>	Pour le trimestre terminé le				
	Provisions spécifiques	Provisions pour risque-pays	Provision générale	31 janvier 2004	31 janvier 2003
Solde au début de la période	1 719 \$	386 \$	1 475 \$	3 580 \$	3 848 \$
Présentées avec les valeurs mobilières	–	(363)	–	(363)	–
Reclassées aux provisions spécifiques	23	(23)	–	–	–
Radiations	(177)	–	–	(177)	(77)
Recouvrements	40	–	–	40	49
Provision pour créances irrécouvrables	170	–	–	170	325
Autres, y compris le redressement de change	20	–	–	20	(60)
Solde à la fin de l'exercice	1 795 ¹⁾ \$	– \$	1 475 \$	3 270¹⁾ \$	4 085 \$

1) Comprend une somme de 13 \$ (0 \$ au 31 janvier 2003), constatée à la rubrique Autres du passif.

7. Événement postérieur à la date du bilan

Le 2 mars 2004, le conseil d'administration de la Banque a annoncé un dividende en actions d'une action ordinaire pour chaque action ordinaire émise et en circulation, ce qui équivaut à un fractionnement des actions ordinaires à raison de deux pour une. La date de clôture des registres pour le dividende en actions est le 6 avril 2004, immédiatement après celle du dividende en espèces déclaré de 0,50 \$ par action ordinaire. Les chiffres du bénéfice et des dividendes par action ordinaire seront retraités dans l'état consolidé du revenu après la date de clôture des registres, comme suit :

<i>(non vérifiés)</i>	Pour le trimestre terminé le		
	31 janvier 2004	31 octobre 2003	31 janvier 2003
Revenu net revenant aux porteurs d'actions ordinaires (<i>en millions de dollars</i>)	684 \$	650 \$	568 \$
Nombre moyen d'actions ordinaires en circulation (<i>en milliers</i>)			
Revenu de base	1 010 784	1 011 730	1 009 006
Revenu dilué	1 027 409	1 028 340	1 024 502
Bénéfice par action ordinaire (<i>en dollars</i>)			
Revenu de base	0,68 \$	0,64 \$	0,56 \$
Revenu dilué	0,67 \$	0,63 \$	0,55 \$
Dividendes par action ordinaire (<i>en dollars</i>)	0,25 \$	0,22 \$	0,20 \$

Information sur les actions

(en milliers d'actions)

31 janvier 2004

Actions privilégiées en circulation :

Série 12	12 000
Actions privilégiées de catégorie A émises par la Société de placement hypothécaire Scotia	250
Titres fiduciaires Série 2000-1	
émis par Fiducie de Capital Scotia	500 ¹⁾
Titres fiduciaires Série 2002-1	
émis par Fiducie de Capital Banque Scotia	750 ¹⁾
Titres fiduciaires Série 2003-1	
émis par Fiducie de Capital Banque Scotia	750 ¹⁾
Actions ordinaires en circulation	505 575 ²⁾
Options non levées octroyées aux termes du Régime d'options d'achat d'actions ordinaires	24 052 ³⁾

1) *Figurant au poste « Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales » dans le bilan consolidé.*

2) *Comportant 715 actions détenues par la filiale de courtage de la Banque (voir la note 1 à la page 16).*

3) *Comportant 7 494 options d'achat d'actions avec composante DPV.*

On trouvera plus de détails aux notes 13 et 14 des états financiers consolidés du 31 octobre 2003 publiés dans le Rapport annuel 2003, et à la note 5 figurant à la page 17 du présent rapport.

Information à l'intention des actionnaires et des investisseurs

Service de dépôt direct

Les porteurs d'actions qui le désirent peuvent faire déposer les dividendes qui leur sont distribués directement dans leurs comptes tenus par des institutions financières membres de l'Association canadienne des paiements. Il leur suffit, à cet effet, d'écrire à l'Agent de transfert.

Régime de dividendes et d'achat d'actions

Le régime de réinvestissement de dividendes et d'achat d'actions de la Banque Scotia permet aux porteurs d'actions ordinaires et privilégiées d'acquérir d'autres actions ordinaires en réinvestissant leurs dividendes au comptant sans avoir à acquitter les frais de courtage ou d'administration.

Les actionnaires admissibles ont également la possibilité d'affecter, au cours de chaque exercice, une somme ne dépassant pas 20 000 \$ à l'achat d'actions ordinaires supplémentaires de la Banque. Les actionnaires titulaires de débentures subordonnées entièrement nominatives de la

Banque peuvent également affecter aux mêmes fins le montant des intérêts perçus sur ces dernières. Tous les frais liés à la gestion du régime sont à la charge de la Banque.

Pour obtenir plus de renseignements sur le régime, il suffit de communiquer avec l'Agent de transfert.

Dates de paiement des dividendes pour 2004

Dates de clôture des registres et de paiement des dividendes déclarés sur les actions ordinaires et privilégiées, sous réserve de l'approbation du conseil d'administration.

Date de clôture des registres	Date de paiement
6 janvier	28 janvier
6 avril	28 avril
6 juillet	28 juillet
5 octobre	27 octobre

Envoi de documents en plusieurs exemplaires

À titre de porteur d'actions, vous pouvez figurer plusieurs fois sur la liste d'envoi si vous êtes inscrit sous différents noms ou différentes adresses. Pour mettre fin à cette duplication, veuillez communiquer avec l'Agent de transfert afin que soient prises les dispositions nécessaires.

Site Web

Pour toute information concernant la Banque Scotia et ses services, vous pouvez également visiter notre site Web : www.banquescotia.com

Conférence téléphonique et diffusion sur le Web

La conférence téléphonique portant sur les résultats trimestriels, d'une durée d'environ une heure, aura lieu le mardi 2 mars 2004 à compter de 14 h 30 HNE. Les parties intéressées peuvent également participer à la conférence téléphonique, à titre d'auditeurs uniquement, en composant le 1 800 814-3911, 5 à 15 minutes avant le début. La conférence téléphonique, accompagnée d'une présentation sur diapositives, sera également diffusée en direct sur le Web. Pour y accéder, cliquez sur la page « Relations avec les investisseurs » du site www.banquescotia.com. La présentation des résultats par les dirigeants de la Banque Scotia sera suivie d'une période de questions. Les auditeurs sont invités à envoyer leurs questions par courriel, à l'adresse investor.relations@scotiabank.com.

Un enregistrement de la conférence téléphonique sera disponible du 2 au 16 mars 2004, au numéro de téléphone (416) 640-1917, code 21034320, suivi du carré. Un enregistrement de la conférence diffusée sur le Web sera disponible pendant trois mois sur le site Web de la Banque Scotia.

Renseignements

Investisseurs :

Les analystes financiers, les gestionnaires de portefeuilles et les autres investisseurs qui souhaitent obtenir des infor-

mations financières concernant la Banque sont priés de communiquer avec le service Relations avec les investisseurs, Affaires financières :

Banque Scotia
Scotia Plaza
44, rue King Ouest
Toronto (Ontario) Canada M5H 1H1
Téléphone : (416) 866-5982
Télécopieur : (416) 866-7867
Courriel : investor.relations@scotiabank.com

Médias :

Les demandes d'information des médias et les autres demandes de renseignements doivent être adressées au Service des relations publiques à l'adresse ci-dessus.

Téléphone : (416) 866-3925
Télécopieur : (416) 866-4988
Courriel : corpaff@scotiabank.com

Actionnaires :

Pour obtenir des renseignements sur une nouvelle participation, un changement d'adresse, des dividendes, des transferts successoraux ou la perte de certificats d'actions, ou pour demander que cessent des envois multiples, veuillez vous adresser à l'Agent de transfert de la Banque :

Société de fiducie Computershare du Canada
100, avenue University, 9^e étage
Toronto (Ontario) Canada M5J 2Y1
Téléphone : 1 800 564-6253
Télécopieur : 1 888 453-0330
Courriel : caregistryinfo@computershare.com

Coagent de transfert (États-Unis)
Computershare Trust Company Inc.
350 Indiana Street
Golden, Colorado 80401
U.S.A.
Téléphone : 1 800 962-4284

Coagent de transfert (Royaume-Uni)
Computershare Investor Services PLC
The Pavilions
Bridgwater Road
Bedminster Down
Bristol BS99 7NH
United Kingdom
Téléphone : +44 870 702 0003
Télécopieur : +44 870 703 6101

Pour toute autre demande de renseignements, les actionnaires sont priés de contacter le :

Secrétariat général
Banque Scotia
Scotia Plaza, 44, rue King Ouest
Toronto (Ontario) Canada M5H 1H1
Téléphone : (416) 866-4790
Télécopieur : (416) 866-5090
Courriel : corporate.secretary@scotiabank.com

Quarterly Reports available in English

The Bank publishes its statements and Annual Report in both English and French, and makes every effort to provide them to Shareholders in the language of their choice. If you would prefer to receive shareholder communications in English, please contact Public and Corporate Affairs, The Bank of Nova Scotia, Scotia Plaza, 44 King Street West, Toronto, Ontario, Canada, M5H 1H1. Please supply the mailing label you received, if possible, so we may adjust our records.

La Banque de Nouvelle-Écosse est une entreprise canadienne constituée avec responsabilité limitée.



MC Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse.



FSC Trademark © 1996
Forest Stewardship Council A.C.